

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Kurt Cobain vu
à Alger

Ils sont des dizaines de milliers rien qu'à Alger et on fait comme s'ils n'existent pas. Ce sont les adeptes du hard rock que les «profanes» désignent sous l'appellation généraliste de «métallistes». Aux alentours de l'Ecole supérieure des beaux-arts, on peut les rencontrer cheveux longs et habillés en noir de pied en cap. Contrairement à leur (mauvaise) réputation, ils ne sont ni violents ni bruyants. Toutes tendances confondues, ils vouent un véritable culte à Kurt Cobain, fondateur en 1987, avec Krist Novoselic, du groupe Nirvana.

La sortie en 1991 de son single *Smells like teen spirit* avait marqué le début d'un changement radical de la musique populaire (occidentale) des années 1980, de la pop et du glam metal vers le grunge et le rock alternatif.

En Algérie et à l'ombre du raï, une culture (ou contre-culture) underground tend vers le même changement. Kurt Cobain est mort le 5 avril 1994 à Seattle, à l'âge de 27 ans. Malgré la polémique sur la cause de son décès, la cause officielle est un suicide par balle, thèse étayée par la lettre d'adieu du rocker. Le principal partisan de la thèse d'un complot, donc d'un homicide, est Tom Grant, le détective privé engagé par Courtney Love pour retrouver son mari après sa disparition du centre de désintoxication. Mais tout comme celles de Jimi Hendrix, Jim Morrison ou Brian Jones, cette disparition précoce de Kurt Cobain fera de lui un véritable mythe. Aux alentours de l'Ecole des beaux-arts d'Alger, vous verrez beaucoup de jeunes portant des t-shirt à l'effigie de Kurt Donald Cobain.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Actucult Actucult

CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)

• **Mardi 19 juillet à 22h** : Concert de Cheb Khaled.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

• **Vendredi 22 juillet à 21 h** : Concert avec la chanteuse pop world Samira Brahmia.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

• **Jusqu'au 6 septembre 2011** : Exposition collective d'arts plastiques «A6» des artistes Amine Khodja Sadek, Arezki Larbi, Moussa Bourdine, Rachid Djemai, Mustapha Nedjai et Mohammed Oulhaci.

CENTRE D'ÉTUDES MAGHRÉBINES EN ALGÉRIE (CEMA, ORAN)

• **Jusqu'au 28 juillet 2011** : Exposition d'arts plastiques «Humanista» de l'artiste Atika Benanteur

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• **Jusqu'au 28 juillet** : Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, ALGER)

• **Jusqu'au 30 juillet** : Expo-vente du livre (parascolaire, pour enfants, etc.) au niveau 104 du complexe.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR-ABDELKADER, ALGER)

• **Samedi 23 juillet à 14h** : L'auteur Abderrahmane Hadj-Nacer sera présent pour une séance de vente-dédicace de son ouvrage *La Martingale algérienne, réflexions sur une crise* paru aux éditions Barzakh,

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

4^e ÉDITION DU FESTIVAL NATIONAL DE LA CHANSON ORANAISE

Duel raï-wahrani

Parmi les participants très attendus et qui bien évidemment n'ont rien avoir avec le style purement oranais, il y a notamment

Zahouania. D'autres chanteurs sont annoncés pour cette édition à l'exemple de cheb Réda, Anouar, cheb Abbès, Mazouzi.

Voilà maintenant quatre éditions que les organisateurs du Festival national de la chanson oranaise s'efforcent de maintenir le principe de la chanson typiquement oranaise censée être l'essence même de ce festival, qui se voulait «loin» du cachet raï, une fois que le festival de ce dernier fut délogé d'Oran vers Sidi-Bel-Abbès.

Malgré les efforts fournis, le constat est plus qu'évident à lire les noms des têtes d'affiche qui devront animer et surtout attirer le public, un public qu'on ne peut «appâter» qu'en faisant miroiter des noms de chanteurs du raï. Samedi, le wali d'Oran a



Photos : DR

annoncé le coup d'envoi de la 4^e édition du Festival national de la chanson oranaise. Cette manifestation s'étalera sur une semaine. Des soirées artistiques seront animées par des interprètes de la chanson oranaise lors de soirées artistiques programmées au théâtre de verdure Chekroun-Hasni.

Parmi les participants très attendus et qui bien évidemment n'ont rien avoir avec le style purement oranais, il y a notamment Zahouania qui a d'ailleurs brillé par son absence puisqu'elle était programmée pour l'ouverture. Du côté des organisateurs,

l'on avance des raisons «techniques». Tous promettent au public qu'elle se produira au courant du festival.

D'autres chanteurs sont annoncés pour cette édition à l'exemple de cheb Réda, Anouar, cheb Abbès, Mazouzi... Comme chaque année, le festival permet aux chanteurs en herbe de prouver leur talent. A cet effet, l'on saura que onze candidats sont en lice et concourent pour le premier prix, qui sera attribué au lauréat durant la soirée de clôture, jeudi prochain. Ce sera à raison de trois prestations par soirée que les candidats feront part

au public de leur prouesse vocale, et cela sous l'œil attentif d'un jury présidé par le journaliste et écrivain Bouziane Benachour, et qui a pour membres : Souad Bouali, Belhachemi Boucif et Belhadri. Outre le plateau artistique d'ouverture qui a ravi le public, au programme de la soirée inaugurale, a eu lieu la remise de distinctions pour des personnalités qui ont marqué la scène oranaise chacun dans son domaine à l'exemple de Wafia Belarbi, Ali El-Kahlaoui, Blaoui El-Houari, ou encore le célèbre boxeur Goudih.

Amel B.

FESTIVAL DE DJEMILA

Khaled avant les stars arabes

Le coup d'envoi de la 7^e édition du Festival arabe de Djemila devait être donné hier soir par un hommage à des artistes puis par un concert de Khaled. Dix soirées artistiques figurent au programme de la manifestation. Celle d'aujourd'hui, mardi, sera variée avec les artistes Youcef Dally, Azzeddine Bouabdellah, cheb Arras, cheb Miloud, Bouzaher et le Marocain Senhadji.

Il y aura, ainsi, un artiste ou une troupe étrangers (arabes) par soirée. Celle du dimanche 24 juillet sera animée par le Tunisien Ahmed Sherif et le Libanais Joseph Attieh, aux côtés des Algériens Abdallah El-Kour, Lamia, Adel Daoud et Amel Sekkak. La clôture sera algéro-tunisienne avec Fella Ababasa et Saber Erribai qui se succéderont sur la scène

dressée au pied de l'imposant arc de triomphe de l'ancienne ville romaine Cuicul. Les autres soirées seront animées par d'autres artistes algériens, maghrébins et arabes dont Bekakchi El-kheir, Amal Wahbi, Abdelkader Khaldi, le Libyen cheb Jillani, Noor Muhanna (Syrie) ou encore la vedette libanaise Carole Samaha.

Les organisateurs ont essayé de donner l'occasion au public d'écouter différents styles et genres musicaux algériens représentant différentes régions du pays, a souligné M^{me} Nacéra Abbès, commissaire du festival, lors d'une conférence de presse dimanche à la salle El-Mouggar à Alger. Ainsi, 175 artistes algériens (chanteurs et musiciens) vont participer à cette manifestation. Concernant les prix d'entrée, la responsable a indiqué qu'ils variaient entre 500 et 700 DA, estimant que ce sont des prix raisonnables par rapport à ceux appliqués dans les festivals arabes.

Par ailleurs, et dans le but de garantir la protection de ce site archéologique, les organisateurs ont conclu, pour la première fois, une convention avec les autorités concernées.

Le Festival arabe de Djemila (18 au 27 juillet 2011) se tiendra sous le haut patronage de la ministre de la Culture,



Khalida Toumi, et du wali de Sétif. La manifestation est organisée par le commissariat du festival en collaboration avec l'Office national de la culture et de l'information (ONCI).

K. B.



À L'OCCASION
DE LA SORTIE EN LIBRAIRIE
DU ROMAN DE
**MOHAMED
BENCHICOU**
*Le mensonge
de Dieu*

coédité par Koukou Editions & Inas Éditions
L'auteur assurera une vente-dédicace :
• **Judi 21 juillet 2011 à partir de 10h30** à la
librairie La Plume d'Or - Hassisene - Béjaïa.